

La chirurgie esthétique Excès de narcissisme?

Immer mehr Franzosen legen sich unter das Messer der Schönheitschirurgen. Plastische Eingriffe sind salonfähig geworden, aber müssen so viele Korrekturen eigentlich sein? Jean-Michel Bos über eine aktuelle Debatte.

[schwer]

Le monde, on le sait, se standardise. Les visages et les corps aussi. À l'image d'un phénomène qui est déjà ancien aux États-Unis, la France est, après la Grande-Bretagne, le pays d'Europe où la chirurgie esthétique se développe le plus rapidement. Le nombre d'opérations pratiquées chaque année en France a doublé depuis 1999. Les femmes, ce n'est pas une surprise, sont les premières à avoir recours au bistouri pour se refaire une jeunesse. Elles représentent encore près de 90 % de la clientèle et les principales interventions restent très féminines, comme la liposuction ou l'augmentation de la poitrine. Plus de vingt mille prothèses

mammaires sont ainsi posées chaque année en France. Retrouver la taille 38 de son adolescence avec un goD pour continuer à plaire à son mari... Chaque société a les rêves qu'elle mérite. Mais les hommes s'y mettent aussi. Les opérations visant à atténuer une calvitie ou à supprimer les pattes-d'oie (ces rides au coin des yeux qu'on dit pourtant l'apanage des gens rieurs) sont très demandées. Les hommes mettent néanmoins en avant des motivations professionnelles : le souci de conserver un aspect jeune et donc compétitif. Un alibi qui dissimule pourtant des raisons plus personnelles, comme cette crise de séduction qui, selon

les cas, toucherait les hommes autour de 50 ans.

2 500 € le sein

Le marché de la chirurgie esthétique en France représente un chiffre d'affaires d'environ un demi-milliard d'euros, mais les estimations varient d'une étude à l'autre, car les Français n'aiment pas en parler. Ce qui est sûr, c'est que certains candidats sont prêts à vider leur tirelire pour accéder au rêve. À titre d'exemple, à la clinique du Rond-Point des Champs-Élysées, la plus importante en France, une pose d'implants mammaires peut coûter 5 000 euros. Même prix pour un lifting. Il faut compter 4 000 euros



Vous retrouverez ce sujet sur notre cassette/CD

à l'image de	nach dem Vorbild von
avoir recours à	etw. in Anspruch nehmen
le bistouri	das Skalpell
se refaire une jeunesse	wieder jung aussehen
l'intervention (f)	der Eingriff
la liposuction [liposy(k)sjɔ]	die Fettabsaugung
l'augmentation (f) de la poitrine	die Brustvergrößerung
mammaire	Brust-
mériter	verdienen
s'y mettre	hier: einem Trend folgen
atténuer	reduzieren
la calvitie	die Glatze
les pattes-d'oie (f/pl)	die Krähenfüße
la ride	die Falte
l'apanage (m)	das Privileg
rieur,se	fröhlich
mettre en avant	vorbringen
le souci	das Bestreben
compétitif,ve	konkurrenzfähig
dissimuler	verbergen
la crise de séduction	die Angst, nicht mehr attraktiv zu wirken

2 500 le sein

le sein	die Brust
le chiffre d'affaires	der Umsatz
l'estimation (f)	die Schätzung
la tirelire	das Sparschwein
la paupière tombante	das Schlupflid
le danger de décès	die Gefahr zu sterben
le décret d'application	die Ausführungsverordnung
habilité,e à	ermächtigt zu

Chirurgiens du corps et de l'âme

l'âme (f)	die Seele
la cuisse	der (Ober)Schenkel
se débarrasser de	sich frei machen von
céder à	erliegen
le jeunisme	der Jugendkult
se solder par un échec	nicht zum gewünschten Erfolg führen
déçu,e	enttäuscht
avoir trait à	betreffen
se vanter	sich rühmen
soigner	behandeln
la souffrance morale	das seelische Leid
anodin,e	harmlos
n'y songez pas!	vergessen Sie's!

Des adolescents anxieux

anxieux,se	ängstlich
être tenté,e par	der Versuchung erliegen
attentif,ve à	bedacht auf
modeste	geringfügig
l'apparence (f)	die äußere Erscheinung

Le débat en questions

- ★ La chirurgie esthétique est-elle nécessaire ou est-ce un luxe inutile?
- ★ Recourir à la chirurgie esthétique est-il un signe de *manque de confiance en soi*?
- ★ Jusqu'où peut-on aller dans le changement de son apparence?
- ★ Est-ce le signe que nos sociétés sont de plus en plus *superficielles*?

le manque de confiance en soi	das mangelnde Selbstvertrauen
superficiel,le	oberflächlich

pour une opération du nez et environ 3 000 pour se faire corriger les «*paupières tombantes*». Mais une opération sous anesthésie n'est jamais sans risque. D'ailleurs, selon une étude réalisée en 2003 par la Société française de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique (SOFCPRE), le *danger de décès* est de un pour mille. Certaines opérations, comme celles visant à retrouver un ventre plat ou à réduire la taille de la poitrine, sont les plus dangereuses d'un point de vue médical. La loi de mars 2002 et les *décrets d'application* de juillet 2005 définissent les compétences des médecins *habilités* à pratiquer la chirurgie esthétique. Malgré tout, seul un tiers des praticiens est reconnu par l'ordre des médecins. Donc, mieux vaut choisir le bon...

Chirurgiens du corps et de l'âme

Qu'est-ce qui peut donc bien motiver autant de gens à courir de tels risques? Encore une fois, c'est de vouloir correspondre au modèle de beauté standardisé : nez droit, *cuisses* fermes, silhouette rajeunie... «Certains *se débarrassent* d'un complexe d'adolescence, d'autres *cèdent* à la pression sociale du *jeunisme*», explique le journaliste Albert Bohbot, auteur d'un documentaire sur le phénomène. Environ 5 % des opérations de chirurgie esthétique *se soldent par un échec*. Pourtant, près de 20 % des patients se déclarent *déçus*. Pourquoi cela? Parce que même une

opération réussie peut ne pas correspondre aux attentes du patient. Nous rentrons là dans une zone délicate qui *a trait à* la psychologie. Les chirurgiens plastiques eux-mêmes *se vantent* de *soigner* la *souffrance morale*. «La chirurgie esthétique est autant une chirurgie de l'âme qu'une chirurgie du corps», estime le Dr Gérard Flageul. Ainsi, toucher un nez n'est jamais *anodin*, surtout chez un homme. Le nez est un facteur d'identité masculine. Il s'agit donc d'une opération particulièrement délicate. C'est à peu près la même chose pour l'augmentation des seins. Quant au rallongement du pénis, *n'y songez pas* : aucun spécialiste ne le prend au sérieux.

Des adolescents anxieux

Les patients déçus malgré une opération réussie sont victimes de critères de beauté tyranniques. Et on constate que les adolescents français *sont* de plus en plus *tentés par* la chirurgie esthétique. «Les jeunes sont très *attentifs* à leur aspect, explique le docteur Cédric Kron. La pression médiatique fait qu'ils développent une anxiété démesurée pour des anomalies souvent *modestes*.» Dans une société où la réussite dépend autant de l'*apparence*, il est logique que les adolescents, grands consommateurs d'images, soient les premières victimes et qu'ils se tournent vers la chirurgie esthétique. Cela peut nous sembler inutile, mais après tout, n'est-ce pas notre société qui est responsable de leurs peurs? ▢